



De nouvelles salles à la scénographie originale

► Une nouvelle exposition permanente pour un nouvel écrin. Le Musée d'ethnographie de Neuchâtel fait peau neuve et se permet de poser des questions pertinentes pour y répondre en images. Comment valoriser un fonds très contrasté et diversifié sans en rester à l'exposition des chefs-d'œuvre qu'il renferme? Comment rendre compte de la richesse du patrimoine ethnographique neuchâtelois sans l'enfermer dans une logique chronologique, géographique, ethnique ou fonctionnelle?

À travers neuf sections qui se présentent comme neuf tableaux les objets des collections sont exposés avec une scénographie originale, ludique et extrêmement bien or-

chestrée. L'espace dit des Ambassadeurs accueille une étrange maison de poupées offertes au musée par les Soviétiques au temps de la guerre froide. L'espace Regards (voir photo) propose un dialogue entre objets anciens et plus ré-

cents. Une autre salle se dévoile comme une œuvre d'art. Le MEN répondra avec intelligence à toutes les questions.

«L'impermanence des choses», au Musée d'ethnographie de Neuchâtel. www.men.ch



Alain Germond/Musée d'ethnographie de Neuchâtel

La céramique chinoise s'invite dans les vanités

► La Fondation Baur ouvre un dialogue transculturel entre la Chine, la Perse et l'Europe. Elle propose de refaire le voyage de la célèbre porcelaine chinoise bleu et blanc en Europe et en Iran au XVII^e siècle dont le commerce se démocratisa avec la Compagnie néerlandaise des Indes orientales. Ainsi la céramique chinoise se glisse dans des compositions de Vanitas. Les fleurs de Jean Brueghel le Vieux peintes en 1609 s'épanouissent dans un de ces vases chinois si prisés par une Europe en expan-



Jan Brueghel le Vieux Bruxelles/Museo Nacional del Prado, Madrid

sion et en quête d'exotisme (voir photo). Le magnifique tableau illustre le temps qui passe à travers des roses et des tulipes sur le point de se faner. Dans la composition, le vase est aussi un élément qui souligne la fragilité de l'existence. Le musée complète ces étonnants mariages par un choix de céramiques iraniennes imitant les pièces chinoises ou des miniatures persanes.

«Le bleu des mers», jusqu'au 25 février à la Fondation Baur, Genève. www.fondationbaur.ch